

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire : Portrait des élèves originaires de l'Asie de l'Est au secteur français

Mots clés

Réussite scolaire • Asie de l'Est • Immigration • Éducation secondaire

Résumé de la recherche

Cette capsule présente le portrait du cheminement scolaire des élèves québécois originaires de l'Asie de l'Est au secondaire dans le secteur français. L'étude a été réalisée à partir des données du projet de recherche plus général portant sur le suivi systématique jusqu'au collégial des cohortes d'élèves québécois issus de l'immigration qui ont intégré le secondaire 1 en 1998-1999 et 1999-2000, dont le rapport final a été déposé au MELS en août 2010 (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2011, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*).

L'étude distingue ces élèves selon leur région d'origine, leurs caractéristiques linguistiques ainsi que leur statut générationnel. On y aborde également diverses caractéristiques des élèves : sociodémographiques et culturelles ou liées au processus de scolarisation ainsi qu'à la nature des établissements fréquentés. Les indicateurs de cheminement, quant à eux, sont la diplomation, le décrochage, le choix de cours sélectifs, les résultats dans diverses matières et le retard scolaire accumulé en secondaire 3.

Dans l'ensemble, le portrait montre que le profil de ces jeunes est globalement favorable, quel que soit l'indicateur.

Contexte ou justification de la problématique

Au Québec, la réussite scolaire est devenue un sujet de préoccupation central étant donné les résultats jugés plutôt problématiques pour l'ensemble des élèves. Cette préoccupation concerne également les élèves issus de l'immigration en raison de leur place grandissante dans les effectifs scolaires. Cependant, dans leur cas un second enjeu social se superpose : celui de l'intégration des immigrants pour le développement futur du Québec, tel qu'affirmé dans maints documents gouvernementaux.

Or les élèves originaires de l'Asie de l'Est, comparativement aux autres élèves de 1^{re} et 2^e générations, présentent un profil de réussite scolaire extrêmement positif. En effet, en plus d'afficher de meilleurs résultats en termes de diplomation, ils enregistrent des taux de décrochage parmi les plus faibles. Ces résultats sont très encourageants, bien que le poids de ce groupe parmi les immigrants admis au Québec ait baissé au cours des dix dernières années. En effet, au cours des périodes 2002-2006 et 2007-2011, les immigrants originaires de cette région représentent respectivement 9,7 % et 8,3 % de l'ensemble des immigrants reçus au Québec (MICC, 2007, 2012). Notons toutefois que la

population d'origine chinoise représente actuellement la seconde minorité visible la plus importante au Canada (Statistique Canada, 2010).

Méthodologie

Utilisant la même méthodologie que le rapport principal (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Saïd, 2010, *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*), cette sous-analyse permet, par le biais d'analyses descriptives, d'identifier les facteurs qui agissent sur la réussite scolaire des groupes d'élèves originaires de l'Asie de l'Est, comme c'est le cas des autres groupes d'élèves qui ont fait l'objet de cette série d'études (sept au secteur français et trois au secteur anglais).

Le cheminement scolaire de ces élèves a été étudié en distinguant les sous-groupes selon les générations, les diverses caractéristiques linguistiques ou le pays d'origine, en tenant compte des spécificités de chaque région et de l'effectif de la population concernée.

Au sein des cohortes étudiées, parmi les 24 099 élèves d'origine immigrée qui fréquentent le secteur de langue française, 996 élèves sont originaires de l'Asie de l'Est, ce qui représente 4,1 % de ces élèves. Parmi ceux-ci, seulement 18 % sont originaires de la Corée du Nord et de la Corée du Sud. La majorité d'entre eux viennent d'autres régions, notamment de la Chine continentale (35,7 %) et de Taïwan, Hong-Kong et Macao (26,9 %). Ces élèves sont massivement des locuteurs d'une autre langue (79,4 %), la majorité d'entre eux sont locuteurs du chinois (64,1 %) tandis qu'une minorité se déclare de langue maternelle française (20,6 %). Étant donné la coïncidence des pays d'origine et des langues, la distinction selon langue maternelle n'a pas été prise en compte ici.

En ce qui concerne la définition des variables utilisées dans l'étude ainsi que l'identification de certaines de leurs limites, le lecteur peut se référer à l'étude générale.

Faits saillants

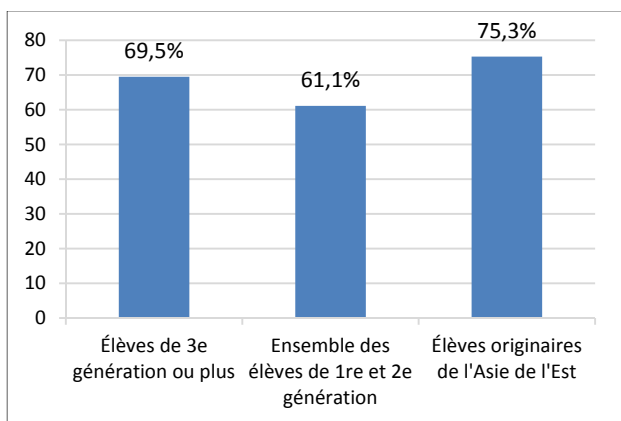
Les élèves originaires de l'Asie de l'Est inscrits au secondaire de langue française sont à 75,8 % de 1^{re} génération, une proportion supérieure à celle des de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations (58,6 %). Ils ont toutefois très majoritairement fréquenté l'école primaire au Québec dans des proportions équivalentes à l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais nettement inférieures à celles des élèves de 3^e génération ou plus. Par ailleurs, ils ont moins souvent le français comme langue maternelle ou comme langue d'usage à la maison (28 %). Ils ont davantage besoin de soutien linguistique au secondaire que leurs autres pairs issus de l'immigration. Le groupe compte autant de filles que de garçons. Ces élèves viennent de familles nettement favorisées sur le plan socioéconomique comparativement aux deux groupes-contrôle. Ils sont majoritairement arrivés au secondaire à l'âge normal et ce, davantage que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations, mais de façon moindre que les élèves de 3^e génération ou plus. De plus, ils fréquentent nettement plus l'école privée que les élèves de 3^e génération ou plus, mais moins que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations. Enfin pour l'essentiel, ils vivent sur l'île de Montréal.

Ces caractéristiques indiquent que les élèves originaires de l'Asie de l'Est représentent une clientèle favorisée quand on les compare aux élèves de 3^e génération ou plus et même à l'ensemble des élèves d'origine immigrée. Toutefois, le fait de les distinguer selon la région d'origine, la langue maternelle ou encore la génération entraîne des nuances dans ce constat au sein de ce sous-groupe. Ainsi par exemple, les élèves originaires de Taïwan, de Hong Kong et de Macao ainsi que ceux originaires de la Corée du Nord et de la Corée du Sud présentent un profil légèrement plus positif que ceux originaires de la Chine continentale.

Ces caractéristiques sont largement reflétées dans le cheminement scolaire de ces élèves. Tout d'abord, on peut noter qu'ils se caractérisent par leur taux de diplomation secondaire supérieur à celui de l'ensemble des élèves de

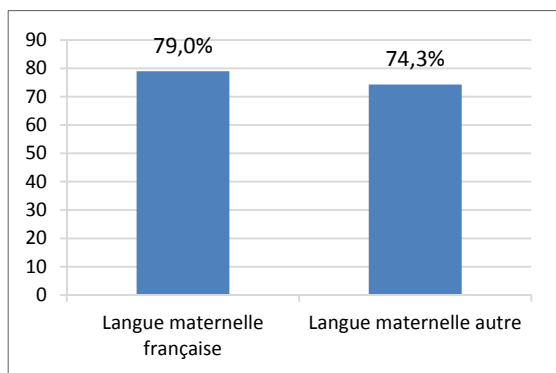
1^{re} et 2^e générations ainsi qu'à celui de leurs pairs de 3^e génération ou plus et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu. À l'inverse, leur taux de décrochage net est nettement inférieur à celui des deux groupes-contrôle. Rappelons toutefois que cet indicateur pourrait être influencé par les taux de départ différents du Québec chez divers groupes.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon les caractéristiques ethnoculturelles



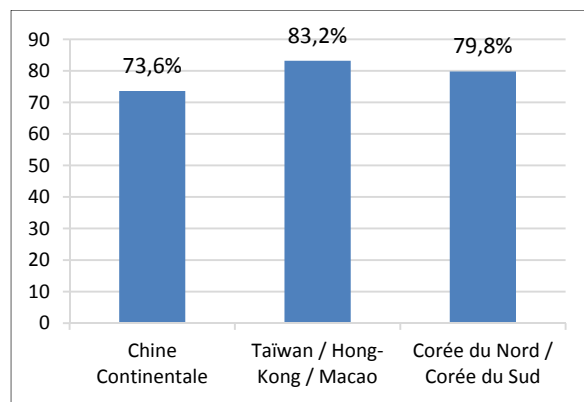
Sur le plan des caractéristiques linguistiques, les élèves qui ont le français comme langue maternelle ont un profil légèrement plus favorable que ceux qui ont une autre langue maternelle. Au sein de ce dernier groupe, les différences intergroupes sont peu marquées. Ce constat est aussi valable pour le taux de diplomation, qui reste très élevé, que pour le taux de décrochage net qui, lui, est très bas pour l'ensemble des sous-groupes.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la langue maternelle



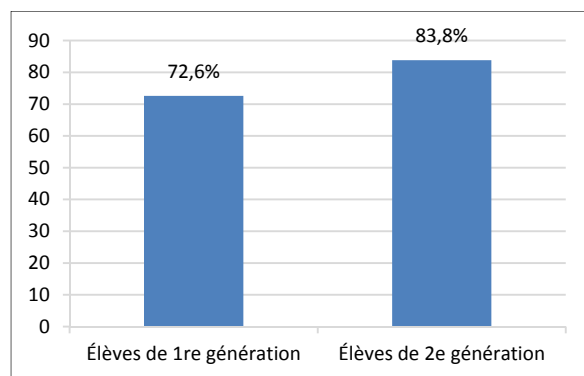
En ce qui concerne la région d'origine, les élèves qui affichent les taux de diplomation les plus élevés ont également les taux de décrochage nets les plus faibles. Ainsi, dans l'ordre, on retrouve les élèves originaires de Taiwan, de Hong Kong et de Macao, suivis de ceux originaires de la Corée du Nord et de la Corée du Sud et, enfin, les élèves originaires de la Chine continentale.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon le pays d'origine



De façon générale, on note que les élèves de 2^e génération ont un profil nettement plus favorable que celui de leurs homologues de 1^{re} génération. Toutefois, bien qu'ils obtiennent davantage leur diplôme que les élèves nés à l'étranger et ce, quel que soit l'horizon temporel retenu, les deux sous-groupes présentent un taux de décrochage net identique et inférieur de moitié à celui des deux groupes-contrôle.

Taux de diplomation sept ans après l'entrée au secondaire selon la génération



Le profil positif de ces élèves se manifeste également par d'autres indicateurs. Ainsi, ils ont une tendance plus marquée à s'inscrire dans des cours de mathématiques et de sciences menant aux études supérieures. Ils sont également moins souvent identifiés EHDAA que les élèves des deux groupes-contrôle et accumulent moins souvent de retard durant leur scolarité secondaire que l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations.

Les caractéristiques socioéconomiques des familles de ces élèves plus favorables que celles de l'ensemble des élèves de 1^{re} et 2^e générations et même que celles de leurs pairs de 3^e génération peuvent expliquer en partie leur trajectoire scolaire plus positive que celles des groupes-contrôle et ce, quel que soit le sous-groupe considéré. On voit également l'impact de ce facteur dans les différences, quoique peu marquées, qui existent dans la diplomation de ces élèves selon les régions d'origine.

Les variables scolaires jouent probablement aussi un rôle significatif. En effet, bien qu'une forte proportion de ces élèves soit née à l'étranger, la majorité d'entre eux ont fréquenté le primaire au Québec. De plus, ils sont scolarisés le plus souvent dans des écoles publiques de milieux favorisés ou moyennement favorisés qui semblent les soutenir adéquatement.

Par ailleurs, notons que leur réussite se manifeste malgré la faible proportion de locuteurs du français au sein de ce groupe. Cela semble donc témoigner du fait que les services de soutien à l'apprentissage du français qu'ils ont reçus ont été efficaces.

Cependant, il est probable que le vécu pré-migratoire et migratoire des familles de ces élèves ainsi que leur capital culturel sont des éléments essentiels de leur cheminement positif qu'il faudrait mieux comprendre.

Apport en matière d'interventions publiques ou politiques

À travers ce portrait descriptif, la recherche contribue à une meilleure compréhension du cheminement scolaire des élèves québécois

originaires de l'Asie de l'Est inscrits au secondaire du secteur français et à alimenter les pistes de réflexion concernant une communauté dont les élèves ont un profil scolaire favorable. Ainsi, la recherche recommande :

- de mener des analyses supplémentaires pour mieux comprendre le profil socio-scolaire des élèves originaires de l'Asie de l'Est dans ce secteur;
- d'effectuer des recherches de type qualitatif sur la réussite et la persévérance scolaires de ces jeunes afin de mieux connaître leurs caractéristiques, notamment en ce qui concerne l'impact d'autres facteurs qui n'ont pas été mesurés dans cette étude, entre autres, le capital socioculturel des parents, la valorisation de l'éducation au sein des familles, ainsi que les stratégies mises en œuvre au sein de la communauté;
- de mener plus d'études pour identifier les facteurs qui modulent l'impact du statut socioéconomique des familles de ces élèves sur leur cheminement et leur performance scolaires.

Projet

La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire

Membres de l'équipe

- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Jacques Ledent
INRS-Centre Urbanisation Culture Société
- Jake Murdoch
Université de Montréal

Pour le portrait de la communauté

- Ming Sun
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Université de Montréal
- Alhassane Balde
Université de Montréal

Organisme subventionnaire

- Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS)

Références

Sun, M. (2011). *La réussite scolaire des élèves issus de l'immigration au secondaire : Portrait des jeunes Québécois originaires de l'Asie de l'Est, secteur français*. Rapport de recherche sous la direction scientifique de M. Mc Andrew et A. Balde. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Mc Andrew, M., Ledent, J. et Murdoch, M. (avec la collaboration de R. Ait-Saïd) (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Rapport final soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. Montréal : Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 141 p.

Ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles (2012). *Portrait statistique de l'immigration permanente au Québec selon les catégories d'immigration et quelques composantes : 2002-2006 et 2007-2011*. Gouvernement du Québec.

Statistique Canada. 2010. *Recensement de la population de 2006*. Gouvernement du Canada.

Synthèse rédigée par :

- Alhassane Balde
Post-doctorant, Groupe de recherche Immigration, équité et scolarisation (GRIES) – CEETUM
Université de Montréal
- Marie Mc Andrew
Professeure titulaire, Département d'administration et fondements de l'éducation, Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal